

# Rottner très remonté : la Région prête à acheter des vaccins

**Après avoir dénoncé « un scandale d'État », le président de la Région Grand Est, Jean Rottner (LR), ne décolère pas. Mais confie qu'il a pris l'initiative d'appeler deux patrons mondiaux de laboratoires. Et se dit prêt à acheter des vaccins.**

**Quand vous évoquez « un scandale d'État », est-ce que le terme n'est pas trop fort ?**

**N**ous vivons dans une région qui a connu d'innombrables décès. Souvenez-vous de l'épisode des masques. Puis, il y a eu celui des tests, pas très brillant non plus. Et maintenant, c'est rebelote avec les vaccins. Ce n'est pas scandaleux ? Où est l'anticipation ? Cela fait dix mois qu'on vit à l'heure du virus ! Le 17 novembre, j'ai dit en privé à Olivier Véran : on est prêt à vous aider. Le 19 novembre, les présidents des associations des régions, des départements, et des maires sont aussi montés au créneau. Je ne conteste pas le choix du gouvernement d'accorder la priorité aux plus de 65 ans et au personnel soignant, je conteste les modalités. Je rappelle la phrase du président de la République : « Nous sommes en guerre ». Eh bien, quand on est en guerre, on ne met pas trois semaines pour définir une stratégie, on a le regard qui porte loin, on n'a pas la main qui tremble, on est clair sur

la décision.

**Tout de même, est-ce que vous ne participez pas à une escalade rhétorique, sur fond de campagne électorale avec la perspective des régionales ? Vous étiez présenté plus « Macron-compatible » ?**

Sauver des vies n'a rien à voir avec la politique. Quand j'ai pris l'initiative pour les masques au printemps, j'ai dit que je ne faisais pas de politique, il y avait urgence à réagir, avec humilité, modestie, sans polémique. Aujourd'hui, on arrive à une situation intenable, on va se prendre un mur en pleine face si rien ne bouge. Quand on a lancé nos alertes, Mathieu Klein, Arnaud Robinet et moi-même, on ne s'est pas concertés. Nous sommes dans notre rôle d'alerte. J'avais une colère froide depuis quelques jours.

**Très chaude aujourd'hui...**

Le changement de cap continu rend les choses incompréhensibles au point que ça fait douter de la capacité et de l'utilité du vaccin, on laisse potentiellement mourir des gens qu'on pourrait sauver, ça me détruit. Franchement, le temps politique est décalé par rapport aux enjeux, quand je vois un Président qui se pose en arbitre pour dire qu'il faut aller plus vite, quand je vois qu'on fait grand bruit du tirage au sort de 35 citoyens pour accompagner la stratégie vaccinale. Je crois à la



**« Je pousse un coup de gueule car il y a vraiment urgence, je suis dans mon rôle d'alerte ». Photo ER/Alexandre MARCHI**

démocratie participative, mais après la démocratie représentative. À quand un débat au Parlement, avec les organisations d'élus locaux ? Où est la transparence ?

**Aller plus vite, dites-vous, mais comment ? En créant des vaccinodromes ?**

Accélérer la procédure pour les Ehdad. L'ARS annonce une liste de 30 établissements sur 650 dans le Grand Est, d'ici le 15 janvier. Aucune explication à ce délai ! Le vaccinodrome n'est pas l'alpha et l'oméga, mais pourquoi pas, quand c'est nécessaire dans les grandes villes ? La vaccination

doit pouvoir être réalisée en cabinet médical, chez un kiné, avec une infirmière, un pharmacien. Des médecins en retraite m'ont contacté en me disant qu'ils étaient volontaires pour vacciner.

**Est-ce que vous êtes prêt à prendre la main pour accélérer la vaccination ?**

Aujourd'hui, on ne peut pas, en raison des accords entre les laboratoires et l'Europe, qui attribue un quota de vaccins par pays. Mais je regarde. J'ai eu au téléphone les patrons monde de Moderna et d'AstraZeneca. AztraZeneca va produire ses vaccins en Suisse. L'autorisation de mise sur le mar-

ché ne devrait pas tarder. Le feu vert européen pour Moderna est imminent. L'anticipation, c'est de penser déjà à l'été, aux lycéens qu'on pourrait vacciner pendant les vacances pour avoir une rentrée plus sereine en septembre. Dès que la vaccination sera massive, la Région sera prête à acheter des vaccins via la SEM Dynamise que nous avons créée pour les tests. Savez-vous, qu'à ce jour, nous sommes l'un des seuls pays européens à ne pas avoir acheté une licence pour produire des vaccins en France ? Il serait peut-être temps de le faire, non ?

**Propos recueillis par Philippe RIVET**